

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Nouvelle volte-face dans le «sancak»

Depuis quatre jours l'oppression à laquelle sont soumis les Turcs s'est intensifiée

Le Tan reçoit les impressionnantes informations que voici de son correspondant particulier à Adana :
Adana, 30. — On avait pu croire un instant que l'atmosphère dans le «sancak» s'était modifiée et que les autorités françaises allaient suivre une politique de modération et de douceur. Mais depuis quatre jours, elles agissent de la façon la plus impitoyable. L'oppression dans le «sancak» a revêtu des formes nettement haïssables. Sous mille prétextes, les artisans turcs sont frappés d'amendes injustifiées. Dans les villages, les gendarmes, donnant leur appui aux faux calculs des percepteurs, n'épargnent aucune amertume aux paysans.
En dépit de ces vils agissements, la résistance des Turcs, employés, artisans ou paysans demeure entière. La décision générale des Turcs du «sancak» est de ne pas couber la tête devant la violence.

Une réunion qui a duré 19 heures, a été tenue par le parti nationaliste à Damas. Suivant les rumeurs qui circulent, les élections au second degré auraient été ajournées au 15 décembre.
Le propriétaire du «Yeni Gün» est de retour d'Alep à Antakya. Mais il n'a pas obtenu l'autorisation de faire paraître son journal.
C'est à peine si le quart des Turcs qui ont été expulsés du «sancak» ont été autorisés à y retourner.
De nouvelles forces de la milice ont été envoyées d'Alep à Antakya ; elles ont été installées dans les mosquées. Celles-ci sont rattachées par téléphone aux casernes. * * *
Kirik Khan, 30. — L'inquiétude et l'émotion se sont accrues dans le «sancak». Sous prétexte de rechercher des armes, on intensifie la pression à laquelle sont soumis les paysans.

Le retour du beau temps amène une intensification des opérations autour de Madrid

On s'attend à une grande offensive

Les postes de Radio nationalistes sont en fête. Séville proclame : "Hier fut un jour de victoire !" Tétouan exulte. Que s'est-il passé au juste ?
Le correspondant de Havas à Talavera de la Reyna, qui est devenu notre informateur le plus sûr, nous le dira avec son habituelle précision.
Mais, d'abord, rappelons que la berge du Manzanares qui fait face à Madrid n'est toujours pas occupée entièrement par les nationalistes. Dans le parc de la Casa del Campo, dans des tranchées qui barrent transversalement les allées où "révèlent les infantes", les miliciens se cramponnent au moindre pouce de terrain. Et plus d'une fois déjà, ils sont passés à l'offensive, parvenant à réaliser des gains appréciables.
Cette résistance acharnée rencontrée au point de jonction des armées Mola et Varela a beaucoup gêné jusqu'ici les opérations du général Franco. Peut-être même, pourrait-on dire, que la défense de Casa del Campo par les gouvernements a été l'un des éléments déterminants du retard dans l'occupation de Madrid par les nationalistes.

enfermés avec leurs familles et une centaine de "phalangistes" des environs que la perspective de servir d'otages n'enchantaient guère.
Pendant plusieurs semaines, on ignorait dans le camp nationaliste, l'existence de ce groupe d'insurgés. Ce sont deux hommes qui parvinrent à atteindre Cordoue, au prix d'indicibles difficultés qui ont annoncé aux partisans de Franco la présence au sanctuaire de ces émules des défenseurs de l'Alcazar de Tolède.
Depuis, régulièrement, une fois par mois, les avions nationalistes vont les ravitailler. Ils font pleuvoir dans la cour du couvent non seulement des vivres, des munitions, mais même des journaux. C'est ainsi, on y ajouta des instructions détaillées sur la façon dont il faudra procéder à l'avenir pour communiquer aux avions ce dont les assiégés ont besoin : bref, tout un code de signaux.

Madrid, 1er A. A. — Les autorités ont déclaré à la délégation parlementaire britannique que les bombardements des rebelles ont causé à Madrid, jusqu'au 18 novembre, 365 tués et 1.571 blessés.
G. Primi

La Chili reconnaît officiellement l'empire italien d'Ethiopie

Le nouvel ambassadeur présente ses lettres de créance au comte Giano

Rome, 1er. — Le nouvel ambassadeur du Chili à Rome a été reçu par le ministre des affaires étrangères, le comte Giano, et lui a présenté ses lettres de créance. Elles sont adressées au «Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie». Dans les milieux politiques, on salue avec joie cette décision du Chili qui reconnaît ainsi de fait, le roi d'Italie comme Empereur d'Ethiopie.

L'Italie et Genève

Rome, 1er A. A. — On ne sait pas encore si l'Italie sera représentée à la prochaine session du conseil de la S. D. N.

On apprend que la décision de l'Italie dépendra de celles des autres grandes puissances.

Les Italiens dans le Djimma

Addis-Abeba, 30. — Les premiers mouvements de troupes en vue de l'occupation du Djimma ont permis de constater la richesse agricole extraordinaire de cette région. La température y est douce et le climat salubre.

L'occupation du Djimma, à l'égal de celle de l'Oualléga, constitue le couronnement d'une préparation politique longue et méthodique.

L'ex-sultanat de Djimma se trouve au Sud-Ouest d'Addis-Abeba

Il avait été annexé à l'Ethiopie en 1935, à la mort du dernier sultan Mohammed Ibn Daud, plus connu sous le surnom héréditaire d'Abba Gifar (patron du destrier pommelé). La population est de race Galla et de confession musulmane. Monté très jeune sur le trône de ses pères, Abba Gifar avait lutté contre Ménelik, pour sauvegarder l'indépendance de ses territoires, qui constituaient une enclave au milieu des provinces où s'étendaient graduellement les conquêtes de l'empire éthiopien. Il y était parvenu jusqu'en 1931. Mais cette année-là, le sultan déjà octogénaire, ne fut plus à même de s'opposer à l'arrivée dans sa capitale d'un représentant du gouvernement central avec des troupes abyssines. Quatre ans après, il s'éteignit et le Djimma devenait territoire de l'empire du Négus.

Le retour à Budapest du régent Horthy

Vienne, 1er A. A. — Le régent Horthy est parti à minuit pour Budapest.

Budapest, 1er. — Le régent Horthy rentrera à Budapest ce matin, à 10 h. La capitale lui prépare l'accueil le plus solennel.

Hier et avant-hier, dans toutes les villes et tous les villages de Hongrie eurent lieu des réunions patriotiques avec la participation de grandes masses populaires. Des discours de gratitude à l'Italie et au Duce furent prononcés.

Les aviateurs italiens sous les drapeaux

Rome, 1er A. A. — Un décret-loi prévoit que tous les aviateurs appartenant à la classe 1914 resteront sous les drapeaux jusqu'à nouvel avis.
La classe 1914 avait été mobilisée en 1935 et devait être libérée le 30 novembre 1936.

L'incendie du Crystal Palace

Londres, 1er A. A. — Le célèbre «Crystal Palace» fut complètement détruit par un incendie qui éclata hier soir.

Le «Crystal Palace» était un des plus fameux monuments de Londres.

Les causes du sinistre ne sont pas encore connues.

Le feu éclata dans la partie centrale et les immenses glaces tombèrent bientôt au milieu d'un bruit infernal qui était entendu à des milles de distance.

Toutes les brigades de sapeurs-pompiers se précipitèrent sur les lieux pour tâcher de préserver les maisons voisines.

Quelques flammes s'élevèrent à une centaine de mètres de hauteur.

Arrestations à Formose

Tokio, 30. — Deux individus ont été arrêtés à Formose, pour propagande anti-japonaise.

Le séjour de notre escadre au Phalère

L'amiral Okan visite le barrage de Marathon en compagnie de l'amiral Sakellariou

Athènes, 30 A. A. — De notre correspondant spécial par téléphone : L'amiral Sükürî Okan a visité ce matin en compagnie de l'amiral Sakellariou et de sa suite, le barrage de Marathon, puis il assista au déjeuner offert en son honneur par son collègue grec à l'hôtel Cecil, à Kifissia. Au cours du dîner, des toasts des plus amicaux furent échangés entre les amiraux.

A 4 heures de l'après-midi, un thé offert à bord du Yavuz par notre amiral réunit les hautes personnalités de la marine grecque et de la société athénienne. Ce thé se déroula dans une atmosphère de cordialité qui caractérisa les sentiments profonds des deux pays amis et alliés. L'amiral Okan a dîné ce soir à la légation de Turquie.

Les commentaires de la presse hellénique

Athènes, 30 A. A. — L'Agence d'Athènes communique : La presse continue à publier des articles vibrants à l'occasion de l'arrivée de la flotte turque.

Le Kathimerini écrit : «Les officiers turcs venant à Athènes constateront de nouveau la cordialité sincère des sentiments que le peuple hellène nourrit envers la marine turque. Ils auront aussi l'occasion de frayer avec les officiers grecs auxquels ils sont unis par le souci commun de défendre la paix méditerranéenne.»

L'Eleftheron Vima écrit : «Autrefois, pendant un siècle, les deux flottes se considéraient adversaires. Durant les guerres de l'indépendance hellénique, elles se mesurèrent souvent dans l'Égée où elles apprirent à s'estimer mutuellement. Dans ces rencontres qui créèrent des légendes marines, les deux flottes constatèrent leur valeur et leur vertu réciproque. Les temps où les Grecs et les Turcs croyaient qu'ils étaient adversaires ont passé. Les Turcs eux-mêmes sont libérés aujourd'hui du joug des sultans et les deux nations libres désormais régleront entre elles les différends anciens. Elles ne convoitent plus leurs territoires et n'attendent plus leur liberté réciproque. Elles sont devenues amies et non seulement elles vivent en paix, mais, comme le proclama dans son toast le chef du gouvernement, M. Métaxas, elles s'entraident déjà et collaborent pour assurer une paix permanente dans le Proche-Orient.»

Les autres journaux publient des commentaires analogues.

Le roi Georges à bord du «Yavuz»

Athènes, 1er. — Ce matin, entre 10 et 11 heures, le roi Georges visitera le «Yavuz». Dès l'aube, des préparatifs à cet effet avaient lieu à Athènes et au Phalère.

L'emprunt français à la Pologne

Varsovie, 1er A. A. — Le Kurjer Cerwony mande : On a paraphé hier à Paris le traité d'emprunt français par lequel la Pologne reçoit au total un crédit de 2,6 milliards de francs ou 650 millions de zloty.

La séance d'hier de la G. A. N.

Ankara, 30 A. A. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez. On a discuté, en première lecture, la note proleptique de la durée de la convention signée le 6 août 1928 entre la Turquie et la Russie Soviétique, concernant l'examen et la liquidation des litiges de frontière et le projet de loi portant ratification de la convention turco-yougoslave d'établissement du 28 octobre 1936.

Ensuite on a voté le projet de loi portant revirement de 78.000 livres au budget de la Dette Publique, au commandement général de la gendarmerie et du ministère des affaires étrangères et celui de la loi demandant un crédit extraordinaire supplémentaire de 400.000 livres au budget de l'administration des services aériens de l'Etat et un autre de 1.750.000 livres aux budgets des ministères des Finances, de l'hygiène, de l'Assistance Sociale et des Travaux Publics.

Le modus-vivendi turco-italien

L'Aksam se fait télégraphier d'Ankara : «Le modus vivendi turco-italien avait été prorogé pour une durée de 40 jours. Or, ce délai ayant expiré, il a été maintenu en vigueur pour dix jours encore. On espère qu'entretemps, un accord sera intervenu au cours des pourparlers menés par les deux délégations, à Rome, pour la conclusion d'un nouveau traité.»

Le président Roosevelt à Buenos-Ayres

Buenos-Ayres, 1er. — Le président Roosevelt est arrivé hier au soir à bord du croiseur fédéral Indianapolis. La flotte argentine toute entière s'était portée à sa rencontre jusqu'au Cap Polonio, sur la côte de l'Uruguay. A l'entrée de l'Indianapolis dans la passe, le croiseur a été salué par la division fluviale argentine et par une escadrille d'hydravions.

M. Roosevelt, qui est accompagné de son fils, a été reçu, sur les quais, par le président de la République.

Le jour de la visite du président Roosevelt a été proclamé jour de fête nationale.

Buenos-Ayres, 1er A. A. — M. Roosevelt s'entretient avec le président Justo à la fin de l'après-midi d'hier. Il revient ensuite à l'ambassade des Etats-Unis. Il fut très acclamé par la foule.

M. Roosevelt eut un court entretien, hier matin, avec M. Saavedra Lamas.

Les derniers troubles aux Indes

Londres, 1er A. A. — Le sous-secrétaire pour les Indes, M. Butler, donna à la Chambre quelques informations sur les derniers événements dans les Indes. Dix-neuf officiers et soldats furent tués pendant les escarmouches frontalières et 119 blessés. M. Butler affirma que les tribus s'étaient livrées à des attaques ne résidaient pas sur le territoire britannique.

Dimanche, une opération convergente a été amorcée par les groupes nationalistes opérant au Nord et au Sud et les premières informations indiquent qu'elle a été couronnée de succès.
L'armée du général Mola a avancé de Nord-Ouest de Madrid de quatre kilomètres vers la route de la Coruna, grande artère rectiligne qui aboutit au Manzanares, au pont de San Fernando, face à la Cité Universitaire, de l'autre côté du fleuve, déjà occupé par les insurgés.
Mais l'action principale s'est déroulée à l'Ouest de Madrid, sur le front occupé par le général Varela. Profitant de l'adoucissement de la température qui rendait possible les mouvements de troupes d'une certaine importance, les nationalistes, certains de l'extrémité méridionale de Casa del Campo, avancèrent dans la direction du village de Casa de Cobatilla (et non Boadilla, ainsi que portent les dépêches de l'A. A., par suite évidemment d'une erreur de transmission télégraphique). La région est assez accidentée et présente une série de collines d'une altitude supérieure à six cents mètres — notamment celle de Garabitas, qui atteint 677 mètres et les hauteurs qui dominent le gros bourg de Humera, 635 mètres.

L'action, annonce le correspondant de «Havas», assura aux nationalistes une avance d'une dizaine de kilomètres, ce qui est considérable eu égard à l'étendue restreinte du front des combats actuels.

«Les insurgés, ajoute le journaliste français, occupèrent le sanatorium de Bella Vista et la Casa de los Molinos, puis les hauteurs dominent le village de Humera. Les miliciens se retirèrent devant Aravaca, sis à 7 kilomètres au Nord-Ouest de Madrid. Cette opération jéjage Casa del Campo et permet le développement de la bataille vers la jonction des routes de la Coruna-Escorial. On estime que les miliciens perdirent 400 morts et abandonnèrent 200 prisonniers.»

Aravaca, cité plus haut, est un village au Sud de la route de la Coruna.

Ainsi, les nationalistes qui occupent une position très risquée dans les dépendances de Casa del Campo et s'y trouvaient en quelque sorte assiégés, recifient sensiblement leurs lignes. Néanmoins, ces combats, quelle que soit leur importance, ne constituent encore que des préliminaires pour l'occupation directe de Madrid.

Les postes de Radio des nationalistes contestent les succès que les communiqués gouvernementaux attribuent aux forces loyales sur la plupart des fronts secondaires.

Sur le front Nord, notamment, et dans le Guipuzcoa, Séville affirme qu'il n'y a eu qu'un duel d'artillerie et aucune avance, aucun gain de terrain par les Basques alliés au «Frente Popular».

De Gijon, on signale que l'activité des troupes gouvernementales «dans le secteur d'Oviedo, a été réduite durant les dernières quarante-huit heures». C'est l'aveu implicite de ce que leur offensive a été enrayée.

L'aviation nationale a ravitaillé dimanche le sanctuaire de la Vierge de la Cabeza, en Andalousie.

Le couvent en question, enclavé de hauts murs, comme les couvents - forteresses du moyen-âge, se dresse, par surcroît, au sommet d'une colline. Depuis le dix-huit juillet, deux cents «guardias civiles» y sont

enfermés avec leurs familles et une centaine de «phalangistes» des environs que la perspective de servir d'otages n'enchantaient guère.
Pendant plusieurs semaines, on ignorait dans le camp nationaliste, l'existence de ce groupe d'insurgés. Ce sont deux hommes qui parvinrent à atteindre Cordoue, au prix d'indicibles difficultés qui ont annoncé aux partisans de Franco la présence au sanctuaire de ces émules des défenseurs de l'Alcazar de Tolède.
Depuis, régulièrement, une fois par mois, les avions nationalistes vont les ravitailler. Ils font pleuvoir dans la cour du couvent non seulement des vivres, des munitions, mais même des journaux. C'est ainsi, on y ajouta des instructions détaillées sur la façon dont il faudra procéder à l'avenir pour communiquer aux avions ce dont les assiégés ont besoin : bref, tout un code de signaux.

Talavera, 1er A. A. — Les troupes du général Mola, soutenues par 12 a-

Madrid, 1er A. A. — Les autorités ont déclaré à la délégation parlementaire britannique que les bombardements des rebelles ont causé à Madrid, jusqu'au 18 novembre, 365 tués et 1.571 blessés.

La démarche de M. Del Vayo à Genève

Le Conseil de la S. D. N. sera-t-il convoqué ?

Genève, 1er A. A. — Quelques membres du conseil de la S. D. N. ont déjà répondu à M. Avenol, qui proposa que le 7 ou le 14 décembre soit choisi comme date de réunion de la prochaine session du conseil.

La Chine et la Nouvelle-Zélande choisirent le 7 décembre, tandis que l'U. R. S. S. et la Suède ne spécifèrent pas de date.

La Lettonie et le Chili choisirent le 14.

Neuf réponses manquent encore, dont celles de la France et de la Grande-Bretagne.

Toutes les réponses doivent arriver ici avant le 30 novembre, à minuit.

On espère qu'une décision sera prise aujourd'hui.

Londres, 1er A. A. — Les milieux bien informés estiment que le conseil de la S. D. N. se réunira très probablement le 7 décembre, soit à Genève, soit à Londres.

M. Corbin, ambassadeur de France, M. Eden, et M. Edwards, ambassadeur du Chili et président du conseil de la Ligue, échangeront des vues au sujet de la prochaine session du conseil.

Les cercles politiques n'attachent pas une grande importance à cette session de laquelle l'Allemagne et l'Italie seront absentes.

L'opinion de la presse française

Paris, 1er A. A. — Les journaux du soir continuent à exprimer leur opposition à ce que la S. D. N. s'occupe du conflit espagnol.

Le «Journal des Débats» écrit notamment : «L'Angleterre donnerait un bon exemple et rendrait un éminent service à la France si elle se décidait à reconnaître aux deux partis espagnols les droits de belligérants. La France est empêchée d'exprimer cette reconnaissance pour des raisons de politique intérieure.»

Commentaires italiens

Rome, 30. — La «Tribuna» écrit : «Litvinoff a rédigé et le «camarade» Del Vayo a signé l'appel du gouvernement de Valence à la Ligue, accusant l'Allemagne et l'Italie pour avoir reconnu le gouvernement de Franco. Si Genève accueille favorablement cet appel elle confirmera sa réputation de foyer de rixes internationales. Genève ne veut pas la paix ; c'est une source de malentendus et de conflits internationaux. En cela, son programme coïncide avec celui de la IIIème Internationale qui a pour objectif de provoquer la révolution mondiale.»

La presse anglaise reconnaît que la convocation de l'assemblée n'a aucune raison d'être, mais qu'en vertu du Covenant, il faut convoquer l'organe exécutif dont le Royaume-Uni est membre. On prolonge ainsi un jeu périlleux et

de bombardement et 14 avions de chasse, attaquèrent hier les districts du Nord et du Nord-Ouest de Madrid. A 9 heures, elles réussirent à renforcer leurs positions. Un peu plus tard, elles repoussèrent une violente contre-attaque des miliciens gouvernementaux, la sixième en sept jours.

Le calme régna durant la nuit. On pouvait voir de nombreux incendies faire rage au Nord et au Sud-Est de Madrid.

Les victimes des bombardements

Madrid, 1er A. A. — Les autorités ont déclaré à la délégation parlementaire britannique que les bombardements des rebelles ont causé à Madrid, jusqu'au 18 novembre, 365 tués et 1.571 blessés.

G. Primi

Le conseil de la S. D. N. sera-t-il convoqué ?

Genève, 1er A. A. — Quelques membres du conseil de la S. D. N. ont déjà répondu à M. Avenol, qui proposa que le 7 ou le 14 décembre soit choisi comme date de réunion de la prochaine session du conseil.

La Chine et la Nouvelle-Zélande choisirent le 7 décembre, tandis que l'U. R. S. S. et la Suède ne spécifèrent pas de date.

La Lettonie et le Chili choisirent le 14.

Neuf réponses manquent encore, dont celles de la France et de la Grande-Bretagne.

Toutes les réponses doivent arriver ici avant le 30 novembre, à minuit.

On espère qu'une décision sera prise aujourd'hui.

Londres, 1er A. A. — Les milieux bien informés estiment que le conseil de la S. D. N. se réunira très probablement le 7 décembre, soit à Genève, soit à Londres.

M. Corbin, ambassadeur de France, M. Eden, et M. Edwards, ambassadeur du Chili et président du conseil de la Ligue, échangeront des vues au sujet de la prochaine session du conseil.

Les cercles politiques n'attachent pas une grande importance à cette session de laquelle l'Allemagne et l'Italie seront absentes.

L'exode

Washington, 30. — Le croiseur Raleigh, accompagné d'un destroyer, ont été chargés d'embarquer les derniers citoyens américains restés à Barcelone.

M. Canovas à Paris

Paris, 1er A. A. — Havas mande de Barcelone que le président du Parlement catalan, M. Canovas, est parti pour Paris.

Les envois des travailleurs suédois

Stockholm, 1er A. A. — Le Social-Démocrate mande qu'à une assemblée tenue à Gothenborg par les délégués des organisations du transport et des marins de Suède, de Norvège, du Danemark et de Finlande, on a décidé d'inviter les membres affiliés au blocus des ports espagnols occupés par les nationaux. Le journal ajoute que jusqu'à présent, on a recueilli en Suède environ 500.000 couronnes pour les gouvernements espagnols et qu'on leur a envoyé environ 5.000 colis contenant des vêtements et des vivres.

Les travaillistes contre le blocus

Londres, 1er A. A. — On apprend que l'opposition travailliste a décidé de rejeter le projet gouvernemental interdisant aux navires britanniques le transport d'armes à destination d'Espagne.

Un jugement sur la situation européenne

Buenos-Ayres, 30. — Le journal La Prensa, commentant la situation générale en Europe et celle de la S. D. N., écrit, entre autres, que la Ligue perd toute possibilité de diriger la politique internationale par suite de l'absence de l'Allemagne, du Japon, des Etats-Unis et du Brésil et de l'indifférence de l'Italie.

NOTES ET SOUVENIRS

Traditions du Ramazan

Notre confrère Felek, publie, dans le « Tan », de spirituelles chroniques de Ramazan. Les mosquées sont illuminées. Ce sont là, avec une animation plus accentuée...

JEUNE ET PRIERES

Suivant les traditions musulmanes, le Ramazan est doublement saint, comme marquant deux dates importantes, celle de la révélation du Coran et celle de la grande expédition de Bedr dirigée par le Prophète...

D'après un hadis, le jeûne est commandé par Dieu, mais le teravîh, prière de vingt genuflexions qui se fait pendant le Ramazan, s'abstient de la nourriture...

Auparavant, à l'époque du paganisme, la grande tribu de Carréché à laquelle appartenait le Prophète, s'abstenait de nourriture le deuxième jour de Muharrem...

D'après certains auteurs religieux, on peut jeûner le deuxième jour de Muharrem si l'on a déjà jeûné le neuvième jour du même mois...

L'APPARITION DE LA NOUVELLE LUNE

Légalement, le commencement et la fin de la période du jeûne devaient être prouvés par l'apparition de la nouvelle lune. L'affirmation sur calcul n'était pas valable...

Le jour suivant, soit le 29 Saban, si le temps est couvert, il est nommé jour douteux, en ce qui concerne le commencement du Ramazan...

La nouvelle lune était observée à Istanbul du haut des minarets, des tours ou du sommet des montagnes. On raconte qu'autrefois, un imam de la mosquée de Cerrahpasa calculait, trouvait et observait la nouvelle lune...

SURPRISES

L'apparition de la lune de Ramazan donnait lieu, parfois, à des surprises. Il y a plusieurs années de cela, c'est seulement le matin du jour douteux qu'on vient annoncer à Istanbul que la nouvelle lune avait été observée le soir...

ILLUMINATIONS ET DECORATIONS

L'entrée du Ramazan était annoncée, à Istanbul, au son du tambour. Tous les matins, à l'aube, le coup de canon indiquait aux fidèles le commencement de l'abstinence...

Les décorations lumineuses ont été, pour la première fois, appliquées à la mosquée de Sultan Ahmed, dont la construction fut terminée en 1026 de l'Hégire...

Depuis quelques années, l'habitude s'est établie de faire, au moyen des inscriptions lumineuses des mosquées, une intelligente propagande en faveur des initiatives et des institutions nationales...

Le concert en faveur du Croissant-Rouge

C'est samedi, à 17 heures 30, qu'a eu lieu, dans la Salle des Conférences du lycée de Galatasaray, le concert donné au profit de la section de Beyoglu du Croissant-Rouge.

On y remarquait un grand nombre de personnalités de notre ville, qui avaient tenu à rehausser, par leur présence, cette intéressante séance musicale.

C'est par des fragments d'opéra, chantés par la cantatrice Mme Mahir Lenskaya, ancien soprano de l'Opéra de Moscou, que le programme débuta.

La plupart des airs que nous chantait cette artiste sont de ceux que notre public connaît à fond pour les avoir entendus au cours de spectacles mélodramatiques donnés par des troupes de passage en notre ville.

L'air de « Sautuzza » de l'immortelle « Cavalleria Rusticana » de Mascagni fut le premier morceau qu'interpréta Mme Lenskaya, auquel fit suite la « Pirée de la Tosca », écueil de bien des cantatrices, car il faut posséder un registre vocal bien étendu pour parvenir à le rendre tel qu'il est écrit.

Au cours du concert, Mme Lenskaya chanta tour à tour le difficile air de « Musette » du 2ème acte de la « Bohème », la « Reine de Saba », « Samson et Dalila » de St-Saens et la « Zingara » de Donizetti.

En entendant Mme Lenskaya Mahir, dans cette série de morceaux d'opéra, l'auditeur se rendait compte aussitôt qu'il se trouvait en présence d'une cantatrice ayant brûlé autrefois les planches et qui gardait encore, malgré le passage des ans, toute l'ardeur requise pour chanter, s'il le fallait, sur scène — face à « Mamma Lucia », dans « Cavalleria » au cruel « Scarpia » dans la « Tosca » et à « Marcello » dans la « Bohème » — ces mêmes airs, accompagnés de gestes qui ne peuvent naître qu'avec l'ambiance du décor et le cadre du sujet de l'opéra.

Grâce à son art et à sa voix, qu'elle sait conduire avec aisance, Mme Lenskaya nous a détaillé, dans les passages à « récitatif », assurés dans les « pianissimi » et donné de la voix en plein dans ceux au registre aigu, en respectant toutefois les règles immuables du « bel canto ».

C'est, notamment, dans les passages à tessiture élevée que la voix de Mme Lenskaya se trouve la plus à son aise. Du reste, la plupart des airs susnommés appartenant au répertoire des « soprani » dramatiques, il faut un organe puissant pour les rendre.

A la place de la « Romance » de Tchaikowski figurant à la première partie du programme, Mme Lenskaya, chantant, en turc, « Bilbil », de Rimsky-Korsakoff. Ce morceau, d'une teinte quelque peu orientale, plut beaucoup au public qui applaudit la cantatrice.

Puis ce fut le tour de la pianiste-virtuose Prof. Else Stangl, du Conservatoire de Prague. Bien qu'ayant consenti à jouer sur un piano peu fait pour s'agréer avec toute la charté requise, la multitude de notes répétées et de dessins rapides que contenait les oeuvres interprétées et que des touches récalcitrantes ou peu dociles ne peuvent rendre comme il convient, cette exécutante est parvenue à nous ravir quand même, grâce à l'excellence de sa technique.

Mlle Stangl a joué tour à tour des oeuvres nostalgiques de Chopin, de Schubert, Suk et du caractéristique et original compositeur Smetano. Son jeu aisé, sa compréhension musicale ont charmé l'assistance, qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements. A ses qualités de soliste, Mlle Stangl joint celles d'une bonne accompagnatrice.

Elle s'est distinguée en accompagnant au piano Mlle Lenskaya. Et tout musicien sait combien il est difficile de suivre les chanteurs. Car ceux-ci aiment bien souvent à tenir une note, à ralentir un passage, à dessein, afin d'obtenir un effet.

Mlle Stangl, toujours en communion étroite avec les intentions de la cantatrice, l'a soutenue à souhait. Nous l'en félicitons.

Le concert prit fin par une série de morceaux de mélodies de musique néoturque, qui charmèrent l'auditoire. Ceux-ci furent exécutés par MM. Kemal Niyazi (kemence), Cevdet, (ut), et le chanteur Sadi.

Très mélodieux, débarrassés de certains anciens effets quelque peu douteux, des écarts criards de gosier et de notes nasales, ces airs, inspirés pour la plupart du folklore anatolien et chantés à mi-voix par le distingué chanteur Sadi, furent frénétiquement applaudis et bissés.

M. Sadi, qui chante la plupart du temps « sotto voce », emploie parfois un « fausset » nostalgique et troublant. MM. Kemal Niyazi et Cevdet obtinrent, eux aussi, du succès dans leurs soli.

Après l'exécution de ces morceaux, un essaim de fillettes, pupilles du Croissant-Rouge, s'avancèrent devant la rampe drapées de bannières et entonnèrent l'hymne que compose Cemal Re-

s'est établi de faire, au moyen des inscriptions lumineuses des mosquées, une intelligente propagande en faveur des initiatives et des institutions nationales: Ligue Aéronautique, Croissant Rouge et autres...

Le célèbre Orchestre des TZIGANES HONGROIS LES 25 ARANYOSSY RASKA et la star authentique d'Hollywood LU PERKINS la créatrice de COUCARATCHA paraîtront ce Mercredi 2 Décembre en GALA EXTRAORDINAIRE au GARDEN PETITS-CHAMPS C'est l'événement dont tout le monde en parle UN CONSEIL: Retenez vos tables. Tél.: 42690

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le futur quartier universitaire

On sait qu'indépendamment des quartiers industriel, commercial, du quartier archéologique, le plan futur d'Istanbul comportera aussi un quartier universitaire. On confirme que ce centre intellectuel continuera à se trouver à Bayazid. L'urbaniste, M. Proust a eu récemment un entretien à cet égard avec le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel.

Un confrère du soir affirme que le local de l'ancien ministère de la guerre, qui sert actuellement de siège à l'Université ainsi que les constructions qui en dépendent et qui donnent sur la place de Bayazid, seront maintenus tels quels. Mais on abattra le mur de clôture surmonté d'une grille qui les entoure de façon à aménager un vaste parc.

La Faculté militaire de médecine, qui fonctionne actuellement au local de l'ancien ministère des Finances, la bibliothèque de Bayazid et les écoles vétérinaires des dentistes et des pharmaciens seront installés dans de nouveaux locaux. Des crédits seront affectés à ce propos. Le plan de la Cité Universitaire sera soumis par M. Proust au ministère de l'Instruction Publique.

LA MUNICIPALITE

Les canalisations

Les travaux des canalisations actuellement en cours à Cihangir et les environs seront achevés jusqu'au printemps. On entamera ensuite la réparation du réseau des égouts de la montée de Sishane et de la région de Kuledibi. Le tour viendra ensuite à Kadiköy. Le projet élaboré pour ce faubourg vient d'arriver d'Allemagne. Ces travaux seront les derniers qui seront effectués avec les crédits affectés par la Municipalité. D'ailleurs, la convention conclue avec la Société qui est chargée des travaux expire en 1939.

Le lait pur

Le règlement élaboré il y a quelque deux ans, par le ministère de la Santé Publique et visant à assurer à la population du lait pur et propre s'est révélé pratiquement inefficace. Notamment l'application d'étiquettes sur les récipients employés par les laitiers n'a assuré aucun des avantages que l'on en attendait. Et comme toujours, vachers et laitiers, c'est-à-dire producteurs et vendeurs, se rejettent la responsabilité de cette situation.

Le ministère de la Santé Publique prépare donc un nouveau projet de règlement — et cette fois, il comptera des obligations séparées pour les vachers et les laitiers dont les devoirs respectifs et les responsabilités seront nettement précisés. Ainsi, il y aura des clauses spéciales pour la bonne tenue des étables, les mesures d'hygiène à y observer, la propreté de tous les récipients et appareils utilisés pour la traite des vaches; d'autres, par contre, concerneront la fermeture des récipients servant au transport et à la vente du lait, aux conditions d'hygiène qui seront imposées aux laitiers, etc...

Le prix des combustibles

Une enquête sévère est menée par les préposés municipaux à l'endroit des marchands de combustibles qui ont majoré leurs prix sans autre raison que le goût du lucre, à l'approche de l'hiver. Il a été établi que le stock existant présentement en ville, même indépendamment des nouveaux arrivages éventuels, est suffisant pour suffire à tous les besoins. Dès lors, toute augmentation des prix pourra être attribuée à coup sûr à la spéculation. Et ses auteurs seront passibles d'amendes.

Pour la propreté de la ville

Un programme quinquennal pour la propreté de la ville est préparé par la Municipalité. Il sera soumis à la session de février de l'Assemblée de la Ville qui sera invité à donner les pouvoirs

à l'occasion du dixième anniversaire de la République et que le public couvrit d'applaudissements.

Une fillette de quelques printemps à peine, dit, ensuite, quelques mots d'adieu. Cette fête était présidée par MM. Abdullah Zafir et le général Mehmed Ali, respectivement présidents des sections du Croissant-Rouge du Taksim et de Beyoglu.

Ainsi que le général Mehmed Ali l'a relevé au début du concert, c'est grâce au concours précieux et désintéressé que Mmes Stangl et Lenskaya Mahir voulaient bien prêter à l'oeuvre si hautement et si méritoire du Croissant-Rouge que cette belle fête musicale put être organisée. Sa réussite fut complète. — R.

LES ASSOCIATIONS

L'école des sapeurs-pompiers

Hier, ont commencé les cours à l'école des sapeurs-pompiers dont l'immeuble, agrandi et embelli, avait été récemment inauguré en présence du président de la Municipalité, M. Muhittin Ustüdag. L'enseignement comporte deux sections: pour les gradés et les hommes des brigades d'extinction; ils seront à la fois théoriques et pratiques. Les membres de la commission technique ont été chargés de la plupart des cours. Des examens auront lieu périodiquement en vue d'établir dans quelle mesure les élèves auront profité des leçons qui leur sont données.

Halkevi de Beyoglu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux. Ceux qui le désirent sont priés de se présenter à notre « Halkevi » aux jours et aux heures indiqués.

L'indisposition de M. Halit Ziya Usakligil

L'éminent écrivain et publiciste, Halit Riza Usakligil, est alité depuis quelque temps dans sa villa de Yesilköy. Le Halkevi d'Istanbul a chargé cinq membres de son conseil d'administration de se rendre auprès de lui pour prendre de ses nouvelles. Très touché de ce geste, M. Usakligil a vivement remercié.

L'Assemblée de l'association pour la lutte contre la tuberculose

L'association qui s'est donné pour objectif la lutte contre la tuberculose, qui cause tant de ravages en notre ville, tiendra sa seconde assemblée de cette année demain, mercredi. A cette occasion, on observera une minute de silence à la mémoire du fondateur et président de la Société, le général Ali Calimli.

A l'ordre du jour de l'assemblée figurent les rapports de plusieurs praticiens spécialistes, membres de l'association.

On se réunira à 18 h. 30, au local de la Chambre Médicale.

DEUIL

Le décès du Dr. de Taranto

Par la mort du Dr. Isaac de Taranto, qui s'est éteint hier matin, disparaît un praticien consciencieux qui fut un grand homme de bien.

Le Dr. de Taranto, était notamment médecin en chef des Sociétés d'Électricité et des Tramways. Il comptait de très nombreux et très sincères amis, tant parmi le personnel de ces sociétés que dans les milieux médicaux et parmi le public de notre ville. Sa mort causera de regrets unanimes.

Mme Vve Mary de Taranto et ses enfants Victor et Guy

Mr. Mosser de Taranto

Mr. et Mme Abraham de Taranto (Edirne)

Mr. et Mme Israel de Taranto

Mr. et Mme Joseph Maim

Mr. et Mme Pinhas de Taranto (Edirne)

Mr. et Mme Ezra de Taranto

Mme Rachel Cohen (Athènes)

Mr. et Mme Henri de Taranto (Edirne)

Mr. et Mme Raphael de Taranto

Mr. et Mme Victor de Taranto

Mr. et Mme Victor Neumann (Paris)

Mr. et Mme Felix Neumann et leurs enfants (Paris)

Mr. et Mme Emmanuel Neumann et leurs enfants (Lyon)

Mme Vve Neama de Taranto et ses enfants

les familles, Taranto, Neumann, Pappo, Lévi, Avigdor, Tchirpout, Behar, Nahmias, Alquadich (Naples), Pinhas, Friedmann, ainsi que tous les parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

Dr. Isaac de Taranto

leur époux, père, frère, gendre, oncle, beau-frère, parents et alliés, décédé subitement le 30 cr., et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui, le 1er décembre 1936, à 13 heures 30, au Temple Keneseth Israel, à Büyük Hidentek.

Le présent avis tient lieu de faire part personnel.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN Le geste que nous attendons de la France

Anxiété justifiée. — La bonne volonté de M. Ponsot. — Mais après?... — Un « observateur » impartial

Nous ne sommes pas tranquilles, avoue M. Ahmet Emin Yalman, dans le « Tan ». La question d'Antakya et d'Iskenderun sera réjérée à la S. D. N. Voici qui est bien... Mais quel sera, jusqu' alors, le sort de nos frères du « Sancak » ?

« Cette anxiété de la nation turque, les orateurs qui ont pris la parole, l'autre jour, à la tribune de la Grande Assemblée, l'ont exprimée en termes très clairs. Notre ministre des affaires étrangères leur a prodigué des paroles d'apaisement.

« Le gouvernement, a-t-il dit, a toujours eu présent ce point important. Notre éminent président du conseil y a insisté au cours de son récent entretien avec l'ambassadeur de France. Nous interprétons comme des directives l'émotion témoignée à cet égard par l'Assemblée.

Malgré cela, nous ne sommes pas rassurés. Au cours des pourparlers, notre gouvernement a certainement fait part à la France, de la façon la plus efficace, des inquiétudes qu'inspire à la nation turque la question de la sécurité et du bien-être de la population d'Antakya. Nous ne doutons pas non plus de ce que l'ambassadeur a examiné la situation de près et qu'il l'a comprise. La question n'est pas nouvelle pour M. Ponsot. C'est d'ailleurs parce qu'il l'avait parfaitement comprise qu'à l'époque où il était haut-commissaire en Syrie, il avait proposé l'attribution d'une administration spéciale aux Turcs et aux Alaouites.

L'ambassadeur de France qui est une personnalité sûre et un coeur sensible a certainement senti combien profonds sont les regrets des milieux qui l'entourent et il a dû éclairer son gouvernement sur le sérieux de la situation.

Mais c'est au sujet des suites de ses démarches que nous sommes sceptiques. Jusqu'à ce jour, les interlocuteurs que nous avons trouvés à Paris, quels qu'ils fussent, ont témoigné d'une grande indécision à l'égard de l'amitié franco-turque et ils ont démontré qu'ils vivaient non pas dans le monde des réalités d'aujourd'hui, mais au milieu des idées erronées et des préjugés qui sont le legs d'hier.

D'ailleurs, qu'en sera-t-il, même si Paris donne des ordres stricts ? Ceux qui ont institué le système d'oppression d'hier et l'appliquent encore, y préparent-ils l'oreille ? Comprendront-ils enfin que les Turcs ne sont pas la population d'une colonie du centre de l'Afrique et comment espérer qu'ils renonceraient à leurs anciennes habitudes ?

Si la France se contente, en l'occurrence, de demi-mesures et cherche seulement à produire des apaisements de forme, elle s'engagera dans une voie fort erronée.

Admettons un instant que la France cherche une échappatoire, dans la question de l'indépendance d'Antakya, en invoquant le mandat. Il se peut qu'une série de considérations de politique intérieure et extérieure ainsi que la convention paraphrasée avec la Syrie, empêchent la France de parler ouvertement avec nous.

Mais rien ne saurait l'autoriser à ne pas témoigner d'une bonne foi complète à l'égard de la population du « sancak » et à ne pas inspirer à la nation turque, pendant la durée des négociations, une sécurité et une confiance complètes quant aux destinées de nos frères. Voici ce que nous attendons de la France dans la phase actuelle de la question: même s'il n'est pas possible de changer tout d'un coup les éléments de la situation, l'envoi de Paris d'un observateur qui ne soit l'objet d'aucune idée préconçue qui s'attache personnellement à mettre un terme aux violences. Et pour éviter les inconvénients qui naissent des informations reçues indirectement par la presse turque, à travers la frontière, il conviendrait d'autoriser les journaux turcs à envoyer sur place des correspondants qui pourraient constater de leurs yeux la situation et fournir, par des informations précises, les apaisements voulus à la nation turque.

Nous désirons vivement que la France comprenne ce point: il s'agit à Antakya et Iskenderun, d'un peu plus ou d'un peu moins de 250.000 Turcs. Mais les chiffres rendent mal l'importance que nous attribuons aux masses turques de notre frontière du Sud.

Tout Turc est un compatriote en qui l'esprit national est éveillé et fort. Mais de même que seul celui qui le soif torture, dans le désert, apprécie pleinement la valeur de l'eau, les Turcs d'Antakya aspirent depuis dix-huit ans après le bonheur de se sentir libres, d'être Turcs comme nous le sommes nous-mêmes, sans restriction ni entraves. Chaque jour qui passe apporte un nouvel incident qui atteint leur orgueil national et leur fait sentir plus profondément encore, qu'ils sont Turcs.

La valeur d'une masse turque qui a traversé une pareille épreuve, qui sort de cette longue oppression, ranimée, vivifiée, dans ses sentiments nationaux, est incalculable.

Sur le même sujet, M. Ismail Mustak Mayakon, écrit, dans le « Cumhuriyet » et « La République »:

« En voyant des personnes auxquelles on a donné l'uniforme officiel et un fusil faire le tour des villages et des hameaux, pour arrêter et enfermer dans des cachots des jeunes gens turcs innocents, en les voyant briser les portes et entrer dans les maisons sous prétexte de chercher des armes, en un mot, se livrer à une politique de terrorisme, nous sentons notre patience s'épuiser. Comment se fait-il que les dirigeants de la nation française que nous connaissons comme un peuple éclairé, et passionné pour la liberté et la civilisation ne voient pas tout cela ? A quelles considérations se laissent-ils entraîner pour permettre ces actes de banditisme ? C'est ce que nous n'arrivons point à comprendre. Quelles que soient toutes les motifs qui poussent le gouvernement de Paris à demeurer impassible en présence de ces actes de sauvagerie, une chose est certaine, c'est que l'opinion publique turque suit les événements avec le soin et l'attention qu'ils méritent. »

Les marins turcs en Grèce amie

Sous ce titre, M. Etem Izzet Benice reproduit, dans l'« Aşik Soz », de larges extraits des allocutions prononcées à Athènes par l'amiral Okan et par M. Métaças, à l'occasion de la visite de notre flotte. Et il ajoute:

« Le discours de M. Métaças se passe de tout commentaire: au moment où le monde entier est à nouveau couvert de dangereux nuages noirs et où l'on s'attend tous les jours à de terribles événements dont on ne sait où ils éclateront, la sécurité de l'amitié turco-grecque, la prospérité apportée par le Pacte Balkanique, est de nature à réjouir tous les coeurs et à renforcer la puissance du soleil de la paix. Et toutes ces manifestations démontrent quelles grandes possibilités peuvent être créées par la politique ouverte et sincère des pays alliés et amis. »

Peut-on reconnaître comme légal le gouvernement de Burgos ?

On a annoncé, paraît-il que l'Italie se retirerait de la S. D. N. au cas où l'on ne reconnaîtrait pas le gouvernement de Burgos. M. Asim Us témoigne de scepticisme dans le « Kurun », à l'égard de cette nouvelle. Notre confrère écrit notamment:

« On sait que le gouvernement de Madrid était venu au pouvoir, il y a quelques années, à la faveur d'élections générales. A cet égard, il n'y a pas de doute que ce gouvernement repose sur la confiance des couches populaires. Et il faut donc, en droit, le reconnaître comme légal.

Pour que l'on put reconnaître, par contre, comme tel le gouvernement de Burgos, il aurait fallu qu'il fut maître, en fait, de tout le territoire espagnol et que ses pouvoirs eussent été confirmés par de nouvelles élections. Or, telle n'est pas la situation de fait en Espagne. Après le transfert du gouvernement de Madrid à Valence, les forces du général Franco se heurtent à une résistance acharnée, qui s'exerce pas à pas. Tant que la situation sera telle, la S. D. N. pourra-t-elle expulser de son sein les délégués du gouvernement espagnol, qu'elle a reconnus comme tels ?

D'ailleurs, la S. D. N. n'a pas encore décidé de sayer de ses livres le nom du Nékus. M. Mussolini qui n'a pas quitté la S. D. N. à propos d'une question aussi urgente et aussi vitale que celle-ci, le fera-t-il à propos d'une question, en somme, d'importance secondaire pour lui ?... »

Mme Vve Christine Pangiri, M. et Mme C. Eliascos (Athènes), M. et Mme S. Botsari et leur enfant (Athènes), Mme Vve Justin Alvarez (Malte), ainsi que tous les parents et alliés, ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

ALEXANDRE PANGIRI

leur cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père et frère et vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie funèbre qui sera célébrée en l'Eglise Sainte-Trinité, à Taksim, le jeudi, 3 décembre 1936, à 11 h. 30 a. m.

Istanbul, le 29 novembre 1936.

Le présent avis tient lieu d'invitation.

Pompes Funèbres PISTOFF

Les deux ROIS de la DANSE, les vedettes incomparables de KARIOKA et de CONTINENTAL

GINGER ROGERS et FRED ASTAIRE

seront à partir de JEUDI SOIR au Ciné SARRY

le triomphe de la saison dans:

T O P H A T

CONTE DU BEYOGLU

Un short embarrassant

Raymond Récluse a 13 ans. C'est un sacré petit bonhomme indiscipliné, paresseux, toujours en quête de quelque expédition défendue.

Il est là, cet été, dans la plage varoise, avec sa jolie maman, Mme Suzanne Récluse. Ils habitent, pour un mois, à l'hôtel des Palmiers.

M. Récluse, pris par ses affaires (ou autre chose) est resté à Paris.

Suzanne Récluse, a 35 ans. Elle est coquette et filiteuse.

Sur la plage, un petit cercle de dames, habillées. Parmi elles, Mme Leboutin.

Mme Leboutin est veuve; elle a à peine 40 ans et possède dans le pays une villa importante.

Elle surveille de près, son fils, Félix, qui a 13 ans, et lequel ne quitte jamais sa maman.

La réputation plutôt mauvaise de Raymond Récluse fait que Mme Leboutin n'a aucune envie que Félix se lie de trop près avec ce compagnon dangereux.

Félix Leboutin dit sagement: — Je ne tiens pas à fréquenter Récluse, ni ses amis. Je ne suis jamais allé boire au « Bar de l'Espérance » où ils dépensent leurs sous. Mais j'ai causé avec Récluse. Il n'est pas aussi mauvais qu'on croit. Je l'ai vu donner 5 francs à la femme d'un pêcheur qui a six enfants et qui est très malheureuse.

— Oh les a-t-il pris, ces 5 francs? L'espère que c'est sa mère qui les lui a donnés.

— Oh!... sa mère!... répond Félix sur un ton ambigu.

Ce matin - là, la colonie des baigneurs est en révolte: Raymond Récluse n'est pas rentré de la nuit.

Affolée, anxieuse, Mme Récluse demande à Mme Leboutin:

— Votre petit garçon, madame, ne sait-il pas, par hasard, où est allé Raymond? Je suis folle d'inquiétude!

Allons! Suzanne Récluse vaut mieux que ne pensait Mme Leboutin.

Devant le danger, sa tendresse maternelle s'est réveillée!

C'est que vers 10 heures que Raymond Récluse reparait, tout dépeigné, tout déchiré. Lui et sa bande se sont perdus dans les impraticables sentiers de la colline; la nuit les a surpris. Au petit jour seulement, ils ont pu se reconnaître et ils se trouvaient fort loin.

La première personne que Raymond rencontre en arrivant, c'est Mme Leboutin.

— C'est très vilain, ce que vous avez fait! Votre maman vous a attendu toute la nuit!

— Maman s'est donc aperçue que je n'étais pas rentré?

— Vous rendez votre mère très malheureuse! Allez vite la rassurer et lui demander pardon!

— Oui, madame, fait Raymond. Que voulez-vous, madame? J'ai eu tort! Je n'ai pas réfléchi.

Tiens! Tiens! Cette soumission, ce repentir... Mme Leboutin pense comme son fils que ce sacripain de Raymond n'est pas absolument perdu.

Mme Récluse apparait.

— Mon Dieu! s'écrie-t-elle transfigurée.

— Il va vous demander pardon, dit Mme Leboutin. Il paraît regretter ce qu'il a fait. Il est peut-être très gentil, au fond, votre fils!

— Le pauvre petit!

— Allez vite!

— Oui! oui! Je cours! Je vous remercie bien, madame. Mais vous seriez gentille de m'accompagner pour aller le trouver... je suis si bouleversée, et puis je sais si peu lui parler.

— Vous n'avez qu'à l'embrasser, maintenant.

— Oui, oui! Alors vite!

Déjà Suzanne se précipite.

Mme Leboutin la retient par le bras:

— Avant d'aller retrouver Raymond, passez donc une jupe et un corsage, madame: vous êtes encore en short. Je crois que ce sera mieux.

Suzanne la regarde interloquée et dit:

— Pourquoi?

— Mon Dieu! madame, parce que votre fils va vous embrasser en vous demandant pardon, que vous allez donc le bécoter dans vos bras. Je vous assure que ce sera mieux!

Suzanne n'est pas entêtée!

Et il y a tant de choses dont, avec sa petite cervelle d'oiseau, elle ne se rend pas compte!

C'est dans sa chambre d'hôtel, que Raymond attend sa mère.

Depuis 5 minutes, sa figure c'est de nouveau durcie, a repris son expression de révolte...

Il ne lui plaît plus, maintenant, de demander pardon!

Il tient à son indépendance.

Sa mère n'a pas l'habitude de tant

accuser de ce qu'il fait!

Sa mère, il en voit la photo, là, sur sa cheminée. Une belle photo qu'elle a fait faire il y a huit jours, avec un paquéo hardiment coupé, et, sur la tête, un drôle de petit bonnet pointu.

Sa raison de gosse lui indique qu'il ne doit pas avoir grand-peur de cette justice-là.

C'est Mme Leboutin qui a ouvert la porte.

Derrière elle, entre Suzanne Récluse, couverte d'un strict tailleur bleu marine.

Elle paraît très émue.

Raymond la regarde, stupéfait, comme s'il ne la reconnaissait pas.

Et aussitôt deux larmes montent aux yeux du garçon.

Il tend les bras:

— Oh! maman! maman! C'est toi, enfin! Je t'ai fait de la peine! Je ne recommencerai plus!

Suzanne Récluse, cette fois, a compris: elle a fourré ses shorts au fond de sa malle.

Elle s'habille comme Mme Leboutin, laquelle, tout le monde en convient, s'habille à merveille.

Par suite du rachat de la Société d'Eregli et jusqu'à l'entrée en vigueur de la convention conclue à ce propos, une commission mixte dirigera l'exploitation de la Société. Sans l'approbation de ladite commission, on ne procédera pas à des commandes nouvelles.

C'est l'Etibank qui est destinée à exploiter la Société après que ses services seront passés au gouvernement. Elle en prendra à sa charge tout le personnel, employés et ouvriers.

Le poisson capturé en un mois

Au cours d'octobre dernier, 6.793 homards, 699.205 paires de pélagides et « toriks », 102.947 kg. d'autres poissons divers ont été capturés à Istanbul.

Sur ce total, 408.057 paires et 43.267 kg. de poissons ont été consommés en notre ville et 252.038 paires ainsi que 14.422 kg. dans les autres villes de Turquie. Les exportations se sont élevées à 39.110 paires et 45.258 kg.

Le frêt à bon marché

Il a été constaté, signale le correspondant de l'Aksam, à Izmir, que les bateaux japonais venant d'Extrême-Orient déchargent la majeure partie de leurs marchandises à leur arrivée à Port-Saïd. Là, afin d'assurer le plein de leurs cales pour le reste de leur traversée, ils chargent des divers ports d'Europe, à destination des divers ports d'Europe, ils chargent des marchandises à des prix excessivement avantageux. On envisage de profiter de cette particularité pour assurer l'exportation à bon marché de nos produits. Il suffirait, pour cela, d'assurer par nos propres moyens le transport desdits produits jusqu'à Port-Saïd. Là, on les confierait aux bateaux japonais qui touchent à peu près tous les ports importants d'Europe.

Toujours d'après le même correspondant, le prix du frêt exigé à Izmir, par les compagnies de navigation étrangères est de 14 à 18 shillings la tonne — voire même, dans certains cas, 24 shillings — alors que les vapeurs japonais à Port-Saïd s'accommodent d'un frêt modique de 6 shillings la tonne.

A ce montant, il faudrait ajouter naturellement le prix du transport d'Izmir à Port-Saïd. Il faut tenir compte aussi de la perte de temps qui résulterait non seulement d'un double transbordement, mais surtout du fait que l'on ne serait pas toujours sûr de trouver des bateaux japonais disponibles, d'où la nécessité d'un séjour plus ou moins prolongé en Egypte. Dans les cas où l'on a intérêt à verser la marchandise sur le marché acquéreur avant que les produits des concurrents y parviennent, le transport direct devra être préféré.

La construction de la toilerie de Nazili progresse rapidement

La construction, à Nazilli, de la première toilerie de la Sümer Bank est menée activement.

On vient d'ériger la première cheminée de la fabrique qui en aura aussi une seconde. Elles mesureront chacune 42 mètres.

Ces cheminées sont en fer. Le drapeau national a été hissé sur la cheminée, à peine achevée.

La force de la station électrique de la fabrique est de 5.000 kw.; elle sera supérieure à celle de la fabrique de Kayseri. Il y a à la centrale un moteur « Diesel » dont le montage est entièrement achevé. Il sera mis en action ces jours-ci. Le montage des chaudières à vapeur est très avancé. Celui des grandes turbines commencera prochainement.

On mène simultanément les travaux de canalisation, d'électricité, des calorifères et de ventilation.

Les machines de production proprement dites arrivent régulièrement. On a reçu jusqu'ici, près de 100 métiers à tisser.

La production de coton du pays sera supérieure à celle de l'année dernière

Le ministère de l'Agriculture attribue une grande importance à la production, dans le pays, de coton abondant et de bonne qualité. Le président du conseil, M. Ismet Inönü, s'intéresse personnellement à la question.

D'ordre du ministère, le directeur de la station pour l'amélioration du coton de Burnova (Izmir), M. Nihad Iriboz entreprendra, ces jours-ci, une enquête dans la zone de production en vue d'examiner les qualités du coton, ses maladies éventuelles, les méthodes agricoles utilisées.

Cette enquête commencera par les zones de Bergama, Foça et Menemen. Puis le spécialiste passera dans celles de Cesme, Seferhisar; ultérieurement, il visitera dans le même but les régions d'Odemis, Tire, Bayindir et en dernier lieu dans celles de Kusadasi et Selçuk.

L'année prochaine, on distribuera aux agriculteurs des graines de la qualité « akala » et l'on étendra, en même temps la superficie des cultures.

Dans ces conditions, on s'attend à ce que la production soit plus abondante que cette année. A la faveur

Vie Economique et Financière

L'Etibank exploitera les installations de la Société d'Eregli

des conventions de clearing sur lesquelles repose notre commerce extérieur, la demande du coton s'accroît. Il en résulte une sensible augmentation des prix. Le prix du coton indigène, qui se vendait à 47 ptra., est passé à 50 piastres. Les cotons de la qualité « akala » de provenance de Nazilli se vendent à 55 ptra. le kg. sur le marché d'Izmir.

L'activité des monopoles

Nous lions dans l'Ankara: Parmi les différents travaux accomplis au cours de cette année par le ministère des Monopoles, nous devons citer les réformes faites dans l'industrie du tabac. Celles-ci visaient, d'une part, l'amélioration de la qualité des produits manufacturés, de l'autre, l'augmentation du rendement par l'emploi de moyens rationnels.

La direction générale des monopoles envisage, comme première mesure pour l'amélioration de la qualité des produits la construction de dépôts modernes, spacieux, bien aérés et bien éclairés.

Une des mesures les plus heureuses que la direction prit en faveur des ouvriers des manufactures de tabac, c'est la construction, à proximité des dépôts de Semispaşa, d'une grande maison de santé contenant des réfectoires, salles d'habillement, lavabos, douches, ainsi qu'un hôpital de 15 lits, une pharmacie et une pouponnière où 50 bébés peuvent recevoir des soins.

Cette maison, dont la construction a nécessité la dépense de 2,5 millions de livres, peut abriter 1.000 ouvriers et 300 ouvrières.

Un établissement similaire sera bientôt édifié à Izmir.

Les méthodes de travail ont été améliorées en faveur du bien-être et de la santé de l'ouvrier. Celui-ci ne manipule plus le tabac assis par terre, comme il en était jadis, mais devant des tables et assis.

D'importants progrès ont été réalisés, en outre dans la stricte obéissance des formules qui régissent les mélanges. Les machines ont été modernisées.

Par suite du climat très sec d'Ankara, les cigarettes se dessèchent très vite et perdent de leur saveur et de leur arôme.

C'est pourquoi l'on créa, dans l'immeuble de la direction générale d'Ankara, des installations de « climatisation », qui permettent de conserver les qualités du tabac.

Un des principes du ministère des Monopoles est d'entrer en contact direct avec les producteurs pour l'achat des matières premières, tabac, raisin secs, ou frais, figues, anis, etc...

Le contact direct avec les producteurs élimine l'arbitraire, souvent néfaste, des intermédiaires. Dans ses achats, la direction générale sauvegarde les intérêts du paysan, en effectuant ses commandes en temps voulu, empêchant, ainsi, la détérioration des produits, qui restent, par la suite, entre les mains des cultivateurs et des producteurs.

Près d'un million de kilos de raisin frais ont été achetés des cultivateurs de la région d'Izmir dans le courant de ces deux dernières années.

La direction générale du monopole des Spiritueux, tout en sauvegardant et développant sa propre production, n'en néglige pas, pour cela, la protection des fabriques particulières. Un règlement a été élaboré, qui, tout en imposant aux petits fabricants des conditions d'hygiène et de technique, envisage une série de mesures susceptibles d'assurer le développement de la fabrication particulière.

Les prix des vins ont été sensiblement diminués pour encourager la consommation de cette boisson.

Quant aux boissons fabriquées par la fabrique du monopole des Spiritueux, elle révéla, de l'avis unanime, un perfectionnement continu de la qualité.

Le monopole a lancé, cette année, son nouveau vin de muscat, fabriqué avec le délicieux raisin muscat qui se trouve en abondance à Izmir, dans la région de Burnova.

Ce vin de dessert, qui a bénéficié de la faveur du public dès son apparition, est également exporté en grande quantité.

LE PORT

Les nouvelles écuries des quais

On a entamé la démolition des écuries qui se trouvent aux abords du « Salon » des voyageurs actuel, à Galata. Entretemps, les écuries modernes dont on avait entrepris la construction de l'autre côté de la rue, ont été achevées. A partir de cette semaine, le bétail qui arrivera en notre ville pourra y être abrité.

L'emplacement actuel des écuries sera aménagé sous forme de quai. Une barrière grillagée sera établie depuis le « salon » des voyageurs jusqu'à la direction des Voies Maritimes.

La direction générale des Douanes

La direction générale des Douanes a reçu l'ordre de se transférer avec tous ses services, à partir du 1er décembre, au Çini Rihtim han. On s'efforce de terminer au plus tôt les préparatifs à ce propos. Les agents des compagnies de navigation qui occupent les bureaux de cet immeuble les ont évacués; les transformations et les aménagements qui y sont en cours pourront prendre fin dans un mois au maximum.

Le plus grand observatoire d'Europe

Il sera créé à Asiago

Le plus grand observatoire astronomique d'Italie s'éleva à Asiago, par les soins de l'Université de Padoue. Il sera doté d'un télescope ultra-puissant, qui sera, de concert avec celui de Neu-Babelsberg (Berlin) le plus grand d'Europe.

Cet édifice, réellement majestueux, se dressera sur le haut plateau d'Asiago, autrefois dévasté par la guerre, et sera terminé l'automne prochain.

La commune d'Asiago travaille en attendant à la construction de la route qui, du pont de Santa Maria Maddalena, atteindra la localité de Clama, à un km. du centre d'Asiago, qui est destinée à abriter cet observatoire colossal.

Œuvre réellement superbe, entièrement réalisée par des Italiens et avec du matériel italien, par les soins des usines Galileo, de Florence, le nouveau local de l'Observatoire Royal d'Astronomie jouira d'un incomparable coup d'oeil dans l'incomparable azur des hauts plateaux d'Asiago, à travers les légères plannées qui s'étendent vers le sud, suivant une gradation diminuant et les cimes qui s'élevaient, vers le Nord, de façon à atteindre les plus hauts sommets des Alpes Vicentines: le Monte Ortigera et la Cima Dodici.

Asiago a été choisie après de longues études, par une commission qui



La maquette du nouvel observatoire

fit, trois ans durant, des constatations comparées à Asiago et en d'autres localités. Elle a constaté que c'est à Asiago, qui est abritée contre les vents du nord, que le ciel est le plus pur et permet une visibilité qui ne se retrouve nulle autre part ailleurs.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

- CILICIA partira Mercredi 2 Décembre à 16 h. Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, et Braila.
DALMATIA partira Mercredi 2 Décembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.
BOLESA partira Jeudi 3 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.
QUIRINALE partira Jeudi 4 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
ISEO partira Samedi 5 Décembre à 17 h. pour Salonique, Métolin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
AVENTINO partira Lundi 7 Décembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
ASSIRIA partira Mercredi 9 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, et Odessa.
CELIO partira Jeudi 10 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.
MERANO partira Jeudi 10 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.
CALDEA partira Jeudi 10 Décembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.
CALDEA partira le Mercredi 25 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.
CELIO partira Jeudi 26 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
AVENTINO partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. Bourgas, Varna et Constantza.
ABBAZIA partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdayevdigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO: Salon Caddesi Hüdayevdigâr Han Galata Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, NAPLES, MARSEILLE, GENES, et CATANE:

Table with 2 columns: Destination and Date. Rows include S/S CAPO ARMA (11 Dec), S/S CAPO PINO (24 Dec), S/S CAPO FARO (10 Dec), S/S CAPO PINO (16 Dec).

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647.6.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu

SECTION DRAMATIQUE

BUYUK HALA

(La grande tante)

Ce soir à 20 h. 30

C'est dans sa chambre d'hôtel, que Raymond attend sa mère.

LA VIE SPORTIVE

Istanbul et Adana

Nous avons lu dernièrement dans les journaux, que la municipalité d'Adana avait décidé de construire un stade moderne sur l'emplacement d'un ancien hippodrome.

L'architecte italien, M. Vietti-Violi, le constructeur du stade d'Ankara, avait été même désigné pour dresser le plan du futur stade et présider aux travaux de construction. Le stade, précisait-on enfin, aurait près de 5.000 places assises et coûterait approximativement 100 mille livres turques.

Cette nouvelle n'a pas pu qu'émerveiller les milieux sportifs de notre ville.

En effet, depuis des années, tant dans la presse que dans les congrès de nos associations sportives des voix se sont élevées à maintes et maintes reprises pour réclamer un stade digne de notre ville.

Naturellement, il y a le stade de Kadikoy. Mais ce terrain n'est, en somme, que l'aménagement, aménagement parfait entre parenthèse, d'un ancien champ de foot-ball.

Il faut le répéter sans fatigue : Istanbul doit avoir son stade moderne.

Nous ne pensons pas que la chose soit impossible à réaliser. Les difficultés d'ordre financier peuvent être facilement surmontées, puisque Adana, cité beaucoup moins importante qu'Istanbul, consacre 100 mille livres pour l'édification d'un terrain de sports.

Pour ce qui est du plan de la ville établi par M. Proust, on peut, d'ores et déjà, réserver un endroit convenable pour le stade d'Istanbul et entamer dès maintenant les travaux y afférents.

Donc, en définitive, aucun obstacle sérieux ne s'oppose à la réalisation de ce projet dont l'urgence saute aux yeux.

Adana nous a donné un exemple, à nous de le suivre, surtout si nous songeons qu'Istanbul est le centre le plus florissant et le plus important de tous les sports en Turquie.

Musculus.

SWING!

M. l'entraîneur fédéral est tolérant

Lors du dernier match "Galatasaray - Besiktas" au stade Serif, on avait constaté que l'arbitre, M. Booth, l'entraîneur fédéral, ne péchait pas précisément par excès de sévérité. Tout au contraire, certaines charges, certain jeu mâle étaient même tolérés.

Naturellement, M. Booth appliquait le système anglais.

Personnellement, nous n'avons rien à redire. Le foot-ball n'étant pas assimilable au volley-ball ou au diablo, on ne doit pas exiger que ses pratiquants jouent en évitant soigneusement tout contact.

Mais, comme en toute chose, il faut procéder dans ce domaine également par étapes.

Il faut, en d'autres termes, que "tous" nos arbitres permettent certaines choses défendues et cela de degré par degré. Mais il est absolument indispensable que ce privilège ne soit l'uniqueapanage de M. Booth.

S'il en est ainsi, une partie dirigée par l'entraîneur fédéral serait une partie brutale par rapport aux autres.

De la sorte, certains teams composés de joueurs au gabarit imposant ne pourraient exiger à cors et à cris que leur match soit arbitré par M. Booth!

Encore une fois, rendons notre foot-ball plus viril, mais, de grâce ! soyons prudents dans cette voie.

K. O.

SCORES et RECORDS à l'étranger

U. R. S. S.

134 km. en planeur

Le planériste soviétique Icenko vient de parcourir, en planeur, une distance de 134 km.

Un record battu

L'athlète Yoseliani, de Tiflis, vient de battre le record du monde du saut à la perche, en réalisant 4 m. 482.

GRECE

Athènes bat Le Pirée

Le match de foot-ball entre Athènes et Le Pirée s'est terminé par la nette victoire de la sélection de la capitale par 5 buts à 1.

FRANCE

Un chute de Bergamaschi

Le sprinter cycliste italien Bergamaschi a fait une chute fort grave au Vélodrome d'Hiver, au cours d'une « américaine ». Son état inspire de sérieuses inquiétudes.

U.S.A.

Une victoire de Lenglet

Le boxeur français André Lenglet a battu par k. o. au 7ème round, le poids lourd américain Hankinson. Le prochain adversaire de Lenglet sera, fort probablement, le fameux nègre, Joe Louis.



« Beykoz-Günes » et « Galatasaray-Anadolu » stade du Taksim

1. — Melih (9) menace la défense de « Beykoz ». — 2. Le gardien d'« Anadolu » enraye une attaque de Gündüz (« G. S. »). — 3. Les mêmes joueurs sont de nouveau aux prises. — 4. Sefa (G.) sauve, sous la protection de son arrière, Faruk

FOOT-BALL

Présentant une équipe amputée, « Bechiktach » est tenu en échec par « I. S. K. » et compromet sérieusement ses chances

« Günech » fait une excellente partie devant « Beykoz »

De bonnes performances de « Vefa » et de « Topkapi »

LE CLASSEMENT

1. Fener	15
2. Günes	14
3. Galatasaray	13
4. Besiktas	12
5. Topkapi	11
6. Eyup et Vefa	10
8. Beykoz	9
9. I. S. K., Anadolu et Süleymaniye	8
12. Hilal	5

Ainsi que nous l'avons écrit à différentes reprises, l'I. S. K. n'était guère dans le train, depuis le début du championnat d'Istanbul. Sa place d'avant-dernier exprimait, d'ailleurs, nettement cette mauvaise forme.

Aussi, Besiktas, négligeant quelque peu son adversaire de dimanche, présentait-il une équipe plutôt mixte, comprenant cinq éléments de son team B. Mal lui en pris. Jouant mieux que lors de ses précédentes sorties, l'I. S. K. se mit au diapason de son adversaire, lui tint tête et le menaça même. Aussi, à l'issue d'une rencontre fort équilibrée, les deux « onze » retournèrent - ils dos à dos, aucun but n'ayant été marqué de part et d'autre.

Naturellement, ce demi-échec compromet sérieusement les chances de Besiktas. Il se trouve distancé actuellement de trois points du leader. C'est un handicap presque insurmontable, étant donné la parcimonie avec laquelle Fener perd des points.

La bonne forme de « Günech »

Cependant, le champion de Turquie

voit apparaître un nouveau rival : nous avons nommé Günes. L'équipe de Rebiyi renforcé de Rasih, de retour de Paris, a fait une excellente impression devant Beykoz. Très bons réalisateurs, Sa bien en souffle, ses avants déploieront une grande activité qui se solda par 4 buts. Quant à la défense, elle s'avéra très solide, notamment Faruk et Safa. D'une façon générale, Günes a fait de notables progrès depuis la saison passée.

Ses prochains matches avec Fener, G. S. et Besiktas, nous fixeront complètement à son égard. Nous pensons qu'elle est, cette année, le rival le plus direct et le plus dangereux de Fener.

Les avants de « Topkapi » savent marquer

Vefa et Topkapi ont obtenu de bons résultats, avant-hier. Le premier nommé a jonglé avec Hilal, dont la présence en première division est, certes, osée. Quant à Topkapi, il a arrêté net l'ascension d'Eyup. Le score de 6 buts à 1 est quelque peu fort, mais la ligne d'attaque de Topkapi est d'une réelle efficacité, témoin le classement des « goal-getters » où Haydar occupe la tête.

« Süleymaniye » résiste honorablement

Le leader du championnat, Fener, a battu, comme prévu, Süleymaniye, par 2 buts à 0.

Süleymaniye a réussi une bonne performance, résistant fort courageusement aux si dangereux Fenerlis et ne succombant, en somme, que d'extrême justesse. Il convient de relever, d'autre part, la remarquable tenue de Fener,

qui, en cinq matches, a totalisé le maximum de points (15) avec un goal-average imposant, soit 20 buts à 0.

Enfin, Galatasaray continue toujours à enregistrer de bien pâles résultats. Sa victoire sur Anadolu (3 buts à 1) n'a pas été irrésistible. Décidément, les « jaune-rouge » ne nous paraissent pas encore bien à point.

Trois groupes

Comme conclusion de cet article, nous disons que le championnat de cette année est beaucoup plus disputé que les autres années. On peut distinguer trois groupes : un de tête, comprenant les premiers leaders, 1 groupe du milieu, composé de Topkapi, Vefa, Eyup et Beykoz, et, enfin, les 4 autres clubs. Si ces derniers paraissent plutôt devoir jouer un rôle modeste, les équipes du 2ème groupe peuvent menacer les leaders, créer des surprises et bouleverser les positions les mieux assises. L'intérêt du championnat se trouve fortement accru de ce chef.

Off-Side.

LES RESULTATS

Günes bat Beykoz	4-1
G. S. bat Anadolu	3-1
Vefa bat Hilal	10-2
Fener bat Süleymaniye	2-0
I. S. K. et Besiktas	0-0
Topkapi bat Eyup	6-1

Tous les Sports

FOOT-BALL

A l'occasion de l'anniversaire de la délivrance d'Edirne, célébré, la semaine dernière, un match de foot-ball a mis aux prises les mixtes de Kizilirmak et d'Edirne. Ce dernier a remporté la victoire par 6 buts à 0.

Les rencontres de championnat entre les équipes B se sont poursuivies, samedi. On a enregistré des scores records. Jugez-en : Fener a battu Süleymaniye par... 15 buts à 0 ; Galatasaray a écrasé Anadolu par 11 buts à 0.

Les league-matches d'Ankara ont donné les résultats suivants : Cankaya bat Altinordu par 2 buts à 1, Ankaraçüci et Gençlerbirliđi : 1-1.

HAND-BALL

Deux matches de hand-ball ont eu lieu, dimanche, au stade de Gedikli. En voici les résultats :

Gedikli bat Kuleli par 6 buts à 1
Gedikli bat Maltepe par 6 buts à 2
Le team victorieux domina nettement dans les deux rencontres.

VOLLEY-BALL

Le tournoi de volley-ball entre les lycées militaires a continué, cette semaine au « Halkevi » de Beyoglu.

« Denizlisesi » a battu « Maltepe » gedikli » par 15/5, 15/1.

« Kuleli » eut maison de « Deniz Gedikli » par 15/5, 15/1.

LUTTE LIBRE

Un lutteur turc, Miço Sarandos, se distingue présentement aux Etats-Unis. Les Américains lui ont donné le surnom de « Tarzan ». Son dernier match, à Boston, contre l'Américain Spelman, s'est terminé par une nette victoire en 32 minutes.

Le prochain adversaire de Miço Sarandos sera le Polonais Robert Ivon.

L'équipe tchèque « Cecchie Karlin » arrive

Les clubs « Fener », « Galatasaray » et « Günes » ont invité, en notre ville l'excellente équipe tchèque de première division, « Cecchie Karlin ». Le team tchécoslovaque disputera ses trois matches les 5, 6 et 8 décembre prochains. Après ces rencontres, la

LES « MAITRES » REÇOIVENT

Demain : Angleterre contre Hongrie

Après l'Espagne, la France, l'Autriche, l'Italie et l'Allemagne, l'équipe nationale de Hongrie matchera demain, à Londres, l'équipe d'Angleterre.

Jusqu'à présent, l'Angleterre a résisté victorieusement à tous les assauts que les Continentaux lui ont livrés chez elle. Tout d'abord l'Espagne fut écrasée par sept buts à un, malgré la présence des grands as ! Zamora, Samitier, Quiroga, Rugiero. La France mordit aussi la poussière par quatre buts à un. Mais le « Wunderteam » et la « squadra azzura » firent feu égal avec ceux qui étaient considérés comme les maîtres du ballon rond.

En effet, l'Angleterre battit l'Autriche et l'Italie par des scores des plus serrés : 4 à 3 et 3 à 2.

Cependant, l'Allemagne, l'année passée, ne put menacer autant les Anglais et c'est assez nettement battus (3 buts à 0), que les équipiers du IIIème Reich retournèrent à Berlin.

Que feront demain les Magyars ? Seront-ils plus heureux que les Italiens et les Autrichiens ? Battront-ils « at home » les « professeurs » ? Nous ne le croyons pas. Sur la foi même des dernières performances des Hongrois, notamment Paris-Budapest, nous donnons l'Angleterre vainqueur facile par un 4 à 1 ou 3 à 0. Aux Toldi, Sarosi, Szabo et consorts, de nous démentir. Rappelons que le « onze » anglais a été formé comme suit : Turvey (Grimsby) ; Male (Arsenal), Callaghan (Sheffield) ; Dretton (Everton), Young (Huddersfield), Keen (Derby) ; Crook (Derby), Carler (Sunderland), Drake (Arsenal), Westwood (Bolton) et Johnson (Stoke).

La rencontre de demain sera arbitrée par le Français Lucien Leclercq, le même qui dirigea le dernier match Hongrie-Autriche. Il est à relever à ce propos que Hugo Meisl considère M. Leclercq comme le meilleur « referee » au monde, avant les Langenus, Dr. Bauwens, etc.

Disons pour terminer, enfin, que le match de demain sera radiodiffusé par le poste national anglais de Daventry sur ondes courtes.

F. D.

« Cecchie Karlin » se rendra à Ankara pour y livrer deux matches, les 11 et 12 décembre, vraisemblablement contre « Cankaya » et « Ankaraçüci ».

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1907, obtenu en Turquie en date du 11 décembre 1934 et relatif à un procédé pour la préparation d'objets et masses poreux, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1590, obtenu en Turquie en date du 30 novembre 1932 et relatif à un sac à lit et un procédé pour la fabrication de ce dernier ou d'autres tissages se composant d'une ou de plusieurs couches, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1521, obtenu en Turquie en date du 10 décembre 1932 et relatif à un perfectionnement apporté au noria ou engin désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

Sahibi : G. PRIMI

Umuni Nesriyat Müdürlü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

Allo! Allo! c'est le speaker qui parle..

* Les clubs « Günes » et « Galatasaray » viennent de conclure une entente amicale pour 5 ans. Aux termes de cet accord, aucun élément de l'une des associations ne pourra transférer à l'autre. En outre, les deux organisations s'engagent à faire venir, de concert, des équipes étrangères. On a créé, à ce propos, un comité comprenant MM. Muslih et Müyyedle (G.S.) et Ulvi Ziya (G.) et Sadun Galib (G.) et placés sous la présidence de M. Yusuf Ziya.

* « Galatasaray » vient de dresser le programme d'entraînement pour son équipe d'athlétisme durant la saison hivernale. Ainsi, chaque mardi et samedi, les athlètes feront de la gymnastique suédoise dans les salles du club. Chaque dimanche matin, une séance d'entraînement aura lieu à Sitali, près de la Colline de la Liberté.

* Ainsi que nous l'annonçons par ailleurs, on attend très prochainement, en notre ville, l'arrivée du « onze » tchèque « Cecchie Karlin ». Or, aux dates arrêtées pour les rencontres avec l'équipe visiteuse, devaient se disputer normalement les league-matches suivants : « Galatasaray » - « Fener » et « Besiktas » - « Günes ». Les clubs intéressés ont demandé à la fédération de surseoir à ces matches. Cette dernière n'a pas fait connaître encore sa décision.

* Le « C. S. Péra » a procédé, hier, à de nouvelles élections pour le renouvellement annuel de son bureau.

* Le capitaine de l'équipe nationale turque, le populaire arrière, Hüsnü, vient de réussir, aux examens de professeur, à l'Institut d'Education physique d'Ankara. Il a été nommé en conséquence membre du corps enseignant de cette institution. Il quitte, cette semaine, notre ville pour la capitale.

* Kemal Celâl vient d'être nommé capitaine de la section cycliste de l'« Ankaraçüci ».

* Le record des buts réalisés durant les league-matches appartient toujours à la lère journée avec 35. Cette semaine, on a enregistré 30, soit le même chiffre que la semaine passée.

* Haydar (T.K.), Gazi (Vefa) et Latif (Vefa) sont les recordmen pour la 5ème journée du championnat d'Istanbul. Ils ont signé, en effet, chacun trois buts.

* Salahettin (Günes) n'est plus en tête des marqueurs de buts. Haydar (Topkapi), qui le talonnait de près, vient de le dépasser. Le classement s'établit comme suit : 1. Haydar (T.K.), 8 goals ; 2. Salaheddin (G.) 7 ; 3.

120 des meilleurs parachutistes et planéristes de Turquie participèrent aux exercices du camp d'Inonü.

Dès les premiers jours de l'ouverture du camp, un jeune planériste, M. Tevfik Aytan, réussit un vol plané de 7 heures 35 minutes, performance qui n'avait pas été atteinte en Turquie jusqu'alors.

Ce vol suscita une grande émotion parmi les planéristes du camp Inonü. M. Ali Yildiz réussissait un vol record de 18 heures 35 minutes.

Ce record de Turquie occupe, en outre, une des plus honorables parmi les records mondiaux.

Voici, en effet, les records internationaux de vol sans moteur, tels qu'ils ont été fixés en avril 1936 par la Fédération aérienne internationale :

1. — Allemagne 36 h. 35'

2. — Hongrie 24 h. 14'

3. — Amérique 21 h. 34'

4. — Pologne 20 h. 13'

5. — France 16 h. 5'

En volant 18 heures 35 minutes, le planériste turc a donc obtenu le record français de 1 heure 5 minutes.

Le Speaker.